

Une rencontre hors du commun

Je venais de finir de dîner avec mon mari et mes enfants et, épuisée par cette dure journée de travail, je ressentis le besoin de sortir fumer une cigarette. Ma journée au bureau n'avait pas été de tout repos : présidente directrice générale de ma propre entreprise depuis maintenant dix ans, je devais tout gérer afin que nos services soient disponibles en permanence.

C'était un soir d'été, l'air était encore chaud, une légère brise soufflait et le soleil était en train de se coucher ; en résumé, l'ambiance était parfaite. Soudain, un miaulement retentit, brisant le silence apaisant qui régnait jusqu'alors. Intriguée, je tendis l'oreille pour trouver d'où provenait ce cri, tout en allant dans sa direction.

Je vis alors un chat devant l'entrée de la grange. Malgré le peu de luminosité qu'il y avait, je distinguais parfaitement chacune de ses côtes : le pauvre animal avait la peau sur les os et allait sans doute mourir de faim. En me voyant avancer vers lui, il recula, craintif, et alla se blottir dans un coin. Pour ne pas l'effrayer davantage je partis lui chercher de l'eau et de quoi manger puis rejoignis ma famille.

~

Au bout de quelques jours, le chat fit presque partie de la famille : mes enfants le nommèrent « Cookie » et ne cessèrent de jouer avec lui. Cependant, ma fille aînée étant allergique aux poils de chat, sa présence ne pouvait être que provisoire. Ainsi, dès qu'il fut parfaitement rétabli et en pleine forme, je pris la décision de lui redonner sa liberté.

Je l'avais donc emmené loin de la maison puis déposé tendrement par terre à un endroit calme. Alors que je m'éloignais en direction de la voiture, il se mit à miauler et à me suivre. Je m'étais prise d'affection pour cette petite boule de poil, aussi adorable que têtue ; et l'entendre miauler de cette manière me fendit le cœur. Mais, malgré cela, je devais continuer d'avancer. Soudain, j'entendis derrière moi une voix dire : « *Attends ! Ne pars pas sans moi...* ». Etant seule au milieu des champs, un peu à l'écart d'un village, je me dis que mon esprit me jouait un mauvais tour et continuai ma route.

Cependant, la voix prononça à nouveau les mêmes mots. En me retournant pour être sûre de ne pas être victime d'hallucinations, je vis Cookie. « *N'aie pas peur, je suis juste un peu différent des autres chats. J'ai la chance de pouvoir communiquer avec vous, les humains. Tu as été formidable avec moi et tu m'as sauvé la vie, je dois donc exhausser ton vœu le plus cher. Que choisis-tu ?* », dit-il.

Complètement abasourdie et surprise d'entendre ce chat me parler, je m'étais écroulée par terre et me retrouvais assise sur le sol. Il s'approcha alors de moi en me regardant de ses yeux vert émeraude puis vint se frotter contre mes jambes en ronronnant.

« - *Est-ce que je suis en train de rêver ?*, lui demandai-je en le caressant.

- *Non tu ne rêves pas, je suis bel et bien réel.*

- *Comment se fait-il que tu puisses parler ? Es-tu un chat magique ou quelque chose de ce genre ?*

- *Oui c'est exact, et je suis unique. Il ne peut y en avoir qu'un seul sur Terre : je suis né lorsque le chat précédent est mort, et mon successeur naîtra lorsque je quitterai ce monde.*

- *Je ne sais pas quoi dire, l'émotion est si forte que les mots me manquent...*

- Alors ne dis rien, réponds juste à ma question.
- D'accord... La paix dans le monde ? Non, trop banal... Pourvoir voler ? Non plus... Ah ! Il y a bien une chose, mais...
- Dis toujours, j'exhausserai n'importe lequel de tes vœux.
- Bien, alors j'aimerai voyager dans le futur pour rencontrer ma descendance.
- Si tel est ton choix, ton futur tu découvriras. »

Une lumière aveuglante se dégagait alors de ses yeux, et en un clin d'œil je fus transportée loin de ce champ de coquelicots.

~

Peu à peu, l'intensité de la lumière diminua et je vis apparaître les murs d'une immense pièce. En observant autour de moi, je pris conscience que je me trouvais dans un bureau très chic, sûrement au sein d'une grande entreprise. En explorant chaque recoin de ce lieu, je vis un gigantesque tableau : il recouvrait toute la surface du mur et représentait les membres d'une famille. Je fus très surprise d'y reconnaître mon mari, mes enfants et moi-même.

Continuant mes observations, je reconnus sur le mur opposé le sigle de mon entreprise. Il était légèrement différent mais un artiste sait reconnaître ses œuvres, et ce sigle était le fruit de mon imagination.

Alors que je passais au crible le moindre détail, j'entendis la porte s'ouvrir, et une voix de femme emplit alors la pièce : « *Et apportez-moi un expresso sans sucre !* ». La jeune femme qui venait d'entrer elle claqua la porte et alla s'asseoir derrière le bureau. Quelques secondes plus tard, alors que je me demandais qui elle était, je vis un robot entrer : il déposa une tasse sur le bureau puis sortit en lui souhaitant une agréable journée.

L'entrée de cette femme avait été si surprenante que j'étais restée figée en plein milieu de la pièce sans dire un mot. Je bredouillai alors un timide bonjour, cependant elle ne semblait ni me voir, ni m'entendre : j'étais spectatrice de mon futur.

Je m'étais alors rapprochée d'elle afin de l'observer de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise en remarquant la ressemblance avec ma fille ! « *Betty ?!* » m'exclamais-je en me rapprochant davantage. Ce n'était pas elle, mais il n'y avait aucun doute, elle appartenait à ma descendance. Je fus rassurée et extrêmement touchée de voir que mon entreprise était dirigée par un membre de la famille.

Soudain, j'entendis la porte s'ouvrir derrière moi, laissant apparaître un jeune homme qui dissimulait tant bien que mal un bouquet de fleurs dans son dos. La réaction qu'eut la jeune femme en le voyant ne laissait aucun doute sur son identité : c'était son fiancé. « *Enfile ton manteau, nous sortons dîner !* » lui annonça-t-il après l'avoir embrassée tendrement et lui avoir offert les fleurs.

Je décidai alors de les suivre. En parcourant les couloirs, je fus agréablement surprise de voir que mon entreprise avait désormais tout d'une firme multinationale. Puis, à peine eu-je fait un pas dehors, je fus totalement ébahie par le spectacle qui s'offrait à mes yeux : des buildings infiniment hauts jonchaient les avenues, des voitures au design très aérodynamique se déplaçaient au-dessus de nos têtes et des robots humanoïdes se fondaient dans la foule !

Les deux jeunes gens hélèrent un taxi puis s'installèrent à l'arrière de celui-ci. Époustouflée par tout ce que je voyais, je ne me rendis pas compte que je me trouvais en plein milieu de la route jusqu'à ce qu'un énorme camion me fonce dessus. Ses phares m'aveuglèrent.

~

Lorsque je ne fus plus éblouie, un paysage fabuleux se dévoila sous mes yeux. « *Suis-je au paradis ?* » songeai-je. En effet, la vue était idyllique : le ciel était bleu, il n'y avait aucun nuage, le soleil rayonnait comme jamais auparavant et une mer bleue turquoise s'étendait à perte de vue, bordée par une plage de sable fin.

C'est alors que je remarquai deux personnes en train de pique-niquer sur la plage : non, je n'étais pas au paradis, j'étais de nouveau auprès des deux jeunes gens. Le lieu était si différent du précédent que je me demandai combien de kilomètres pouvaient bien les séparer car aucune ville n'était visible à l'horizon.

Alors que je contemplais le paysage, une voix retentit : « *Votre temps est écoulé. Merci de libérer les lieux.* ». A cet instant, le décor féerique s'évapora et je me retrouvai dans une immense pièce désertique. Au loin, j'aperçus les tourteraux se diriger vers une porte sur laquelle on pouvait lire le mot « sortie », et décidai donc de les suivre.

Une fois le pas de cette porte franchi, je vis une file interminable de personnes, puis un panneau avec une liste de prix proportionnels au temps passé dans ce qui se nommait « *La bulle du bonheur* ». Poussée par ma curiosité, je m'approchais de ces personnes, et j'entendis une femme dire : « *J'ai toujours rêvé de voir la mer !* ». Je compris alors que cette pièce était une sorte d'exutoire où les gens se délectaient de leurs tracasseries quotidiennes par le biais d'une illusion. Tandis que je prenais conscience du niveau technologique de cette ville, je remarquai que ma descendance partait sans moi, et décidai de les rattraper.

Arrivés en bas de l'immeuble, un robot les accueillit en leur souhaitant une bonne soirée ; mais cette fois je ne fus guère surprise. En revanche, dans l'ascenseur, je tombai des nues en entendant la jeune fille prononcer le numéro de l'étage auquel elle souhaitait se rendre.

Après m'être remise de mes émotions, je me rendis compte à quel point tous ces gens vivaient au sein d'une ville déshumanisée, où la technologie est si évoluée que tout est artificiel. L'appartement dans lequel vivait ma descendante renforça ce sentiment : c'était un studio entièrement domotisé, mais il était étroit et mal agencé. Par ailleurs, les murs étaient vides, tout comme les étagères; et il n'y avait absolument aucune photographie, que ce soit de parents ou d'enfants.

Le lendemain matin, après que le jeune homme soit reparti, le portrait craché de Betty alla lire son courrier. En prenant une enveloppe dans ses mains, elle devint livide. Je me rapprochai donc d'elle afin d'en voir l'expéditeur et le contenu : c'était une convocation de l'hôpital à propos de ses résultats d'analyses sanguines.

Elle prit immédiatement son manteau et partit en claquant la porte. Je compris qu'elle se rendait d'urgence à l'hôpital. Une fois arrivée, elle entra dans le bureau d'un oncologue. L'expression faciale de ce dernier ne laissait présager rien de positif, ses traits étaient figés.

Ce qu'il lui annonça confirma mon impression : « *Mademoiselle, j'ai le regret de vous annoncer que nous avons détecté la présence de cellules cancérogènes dans votre sang. Nous*

allons donc faire des analyses plus poussées afin d'en connaître la source, et nous vous recontacterons par téléphone. ». Elle sortit les yeux remplis de larmes et appela son fiancé afin de lui annoncer la triste nouvelle. Savoir que j'étais impuissante face à cette situation me déprima. Je l'entendis dire : « *Heureusement que tu es là pour moi, je n'ai plus que toi...* »

En y réfléchissant, je pris conscience que mis à part le tableau dans son bureau, il n'y avait aucune trace de famille proche dans sa vie et que, de ce fait, si elle venait à mourir ma descendance s'éteindrait avec elle.

~

Les jours qui suivirent furent un cauchemar pour elle car, en plus de cette tragédie, rien n'allait plus au travail : elle avait la tête dans les nuages et ne dormait quasiment plus. Même les somnifères et les antidépresseurs n'avaient aucun effet.

Un matin, elle reçut un appel de l'hôpital lui annonçant qu'elle était atteinte d'un cancer du pancréas et qu'il fallait qu'elle consulte son oncologue au plus vite afin qu'il lui explique le traitement. Le cancer du pancréas était devenu rare, cependant tout le monde le craignait car il était fatal. Cette mauvaise nouvelle eut l'effet d'une bombe sur son état physique et mental : elle prit conscience qu'elle était condamnée.

Son oncologue lui expliqua que ce cancer était incurable mais que des séances de chimiothérapie pouvaient lui faire gagner quelques mois à vivre. Cependant, ce traitement étant extrêmement cher et la sécurité sociale ayant disparue, elle allait devoir trouver une solution pour le financer.

Lorsqu'elle annonça la nouvelle à son fiancé, ce dernier lui dit qu'il la soutenait et qu'il allait l'aider financièrement. Follement amoureux, il était prêt à tout pour elle, quitte à vendre tout ce qu'il possédait. L'idée de se sentir assistée, en plus de l'impression d'être un fardeau, la rendit plus malade qu'elle ne l'était déjà. Pour la première fois depuis cette aventure, je me découvris un point commun avec elle : cette façon de refuser toute aide de la part d'autrui était l'un de mes traits de caractère.

Quelques jours plus tard, elle prit la décision de vendre la société afin de financer son traitement ; ce qui ne m'étonna pas le moins du monde étant donné que j'aurais agi exactement de la même manière. Son fiancé espéra qu'elle avait pris cette décision sur un coup de tête et qu'elle accepterait son aide, cependant la société fut réellement mise en vente. Peu de temps après, elle reçut une offre d'un entrepreneur chinois qu'elle ne put refuser et commença aussitôt les séances de chimiothérapie.

Le traitement, en plus d'être épuisant, était excessivement lourd et coûteux. Tant physiquement que mentalement, elle était faible et ne se reconnaissait plus : la chimiothérapie lui avait fait perdre toute sa féminité et son énergie. Par ailleurs, ses résultats d'analyses mensuels ne s'amélioraient pas et l'heure fatidique approchait. Elle prit donc la décision d'arrêter le traitement, consciente qu'il ne faisait que retarder son départ. Son fiancé promit de prendre soin d'elle du mieux qu'il pourrait.

Cependant, un matin, elle ne se réveilla pas : la jeune femme avait rendu l'âme pendant son sommeil. Pour moi, ce fut comme si ma fille était morte sous mes yeux.

La vue troublée par mes larmes, je vis une lueur blanche se dégager de son corps inerte et grandir jusqu'à remplir entièrement la pièce. Lorsque la luminosité redevint normale, je fus de nouveau en face de Cookie, au milieu du champ de coquelicots : j'étais de retour à la réalité.

Pour lui prouver ma gratitude, je décidai de l'adopter. En effet, grâce à lui, j'avais découvert un futur à l'opposé de ce à quoi j'aspirais et ce fut une véritable leçon de vie. Cette expérience restera pour toujours ancrée en moi, tout comme le souvenir mon héritière. Pleine d'espoir pour elle, je décidai d'effectuer régulièrement des dons afin de faire évoluer la recherche contre le cancer.

« Le futur a été créé pour être changé. »

Paulo Coelho

Cette histoire t'a plu ?

N'hésite pas à m'écrire pour me dire ce que tu en as pensé, et abonne-toi par email pour ne pas louper la **dernière histoire** !

[Donner mon avis](#) • [M'abonner aux histoires courtes](#)